

- Nous abordons ce soir un nouveau chapitre de l'Épître aux Romains, le chapitre 5.
  - Ce chapitre constitue la troisième partie du bloc 4 (tel que je le compte) dans la structure de l'Épître aux Romains.
    - Ce passage de l'épître aux Romains est la section centrale qui explique comment nous recevons la justice nécessaire pour entrer au ciel.
    - Comment des hommes et des femmes pécheurs, qui sont privés de la gloire de Dieu, trouvent une solution en dehors de nous-mêmes.
  - Paul commence le chapitre 3 par expliquer comment nous obtenons la justice de Dieu par la foi.
    - Il passa ensuite au chapitre 4 où il démontra, à partir de l'Ancien Testament, que la grâce a toujours fait partie du plan du Seigneur.
    - Le salut n'a jamais été obtenu par les œuvres ni par l'identité juive.
- Maintenant que nous entrons dans le chapitre 5, Paul aborde deux objections possibles à son explication du plan de Dieu.
  - Tout d'abord, on peut se demander comment nous pouvons être sûrs que nous sommes purifiés devant un Dieu saint ?
    - Comment puis-je savoir que je dispose de la justification promise ?
    - Puisque je continue à traverser des épreuves et des difficultés dans cette vie, ces choses pourraient-elles être la preuve que Dieu est toujours mécontent de moi ?
    - N'est-ce pas la preuve que je suis toujours en danger ?
  - Deuxièmement, comment est-il possible que ce plan fonctionne ?
    - Comment la rançon payée par un seul homme pourrait-elle suffire à résoudre le problème du péché pour des millions de personnes ?
    - Par exemple, ne faudrait-il pas besoin un sacrifice pour chacun d'entre nous ?
    - Un plan de salut aussi vaste peut-il reposer sur les épaules d'un seul homme ?
  - Paul aborde donc ces deux préoccupations à tour de rôle.
    - La question de savoir comment être sûr d'être justifié est répondue dans les versets 1 à 11.
    - Paul donne deux réponses à cette question.
    - Paul aborde ensuite la deuxième question – comment la mort d'un seul homme peut-elle payer la dette de tant de pécheurs – dans le reste du chapitre.

**[Romains 5:1](#) Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,**

**[Romains 5:2](#) à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.**

**[Romains 5:3](#) Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que**

**L'affliction produit la persévérance,**

**[Romains 5:4](#) la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.**

**[Romains 5:5](#) Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.**

- Paul commence par le mot conclusif classique : « donc »
  - Il avance à partir de son analyse précédente et en tire des conclusions.
    - À mesure que nous avançons dans le texte, il est important de comprendre que le discours de ce chapitre présuppose que nous comprenons la justification par la foi seule.
    - Ces questions découlent du fait que Paul enseignait que la foi seule suffisait à nous conduire à Dieu, mais certains trouvent cela trop simple.
    - Mais de telles questions ne viennent jamais à l'esprit de celui qui pense œuvrer pour le salut.
  - Remarquez qu'au verset 1, Paul commence par affirmer que nous sommes justifiés par la foi seule.
    - Le temps verbal utilisé est l'aoriste, qui désigne une action achevée dont les conséquences perdurent à jamais.
    - Nous avons été déclarés innocents, et cette déclaration n'a jamais changé.
    - Et cela ne changera jamais.
  - Comment être sûrs que cette déclaration ne change jamais ? Parce que Paul dit que nous avons la paix avec Dieu par Jésus-Christ.
    - Il s'agit d'un concept important du Nouveau Testament : obtenir la paix avec Dieu.
    - Le mot « paix » apparaît 58 fois seulement dans les Épîtres.

[Éphésiens 2:14](#) Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation,

[Éphésiens 2:15](#) l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix,

[Éphésiens 2:16](#) et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.

- Dans l'Épître aux Éphésiens, Paul dit que Jésus-Christ est notre paix.
  - Car, par sa mort sur la croix, il a anéanti la cause de notre inimitié envers Dieu.
    - Paul dit que ce sont les commandements de la Loi qui ont fait de Dieu notre adversaire.
    - Ces commandements nous ont convaincus de notre péché.
    - Ils se tenaient là comme des témoins silencieux contre nous, nous rappelant

- que nous étions en conflit avec un Dieu saint qui ne pouvait qu'agir avec justice.
- Mais lorsque Jésus est mort, il a pris sur lui la punition prévue par la Loi à notre place.
    - De sorte qu'une fois cette punition acquittée, il n'y avait plus de motif d'hostilité.
    - Dieu n'avait plus de raison valable d'être notre ennemi.
  - Ainsi, la notion biblique de paix avec Dieu signifie être libéré de la condamnation sous la loi.
    - C'est le contraire de l'inimitié envers Dieu.
      - Au lieu que Dieu soit notre adversaire à cause de notre péché, nous entretenons maintenant une relation paisible avec Dieu.
      - C'est la différence entre Adam marchant avec Dieu dans le jardin d'Éden et Adam se refusant l'accès au jardin par les anges.
    - Notre relation avec Dieu ne dépend pas des émotions ou des sentiments.
      - Dieu est saint et juste dans tout ce qu'il fait
      - Le péché nous oppose à Dieu car nous sommes en danger de son jugement.
      - Et lorsque la cause de notre condamnation est écartée, il n'y a plus de danger.
    - Ainsi, au verset 2, Paul dit que c'est Christ qui nous a donné la paix avec le Père.
      - Nous avons obtenu la paix avec Dieu par la mort du Christ à notre place, ce qui constitue la grâce de Dieu par laquelle nous nous tenons devant lui sans condamnation.
        - Puis, à un certain moment, cette grâce est devenue nôtre, car elle nous a été présentée par la foi.
        - Paul décrit une série d'événements.
        - D'abord, il y a eu le sacrifice qui a rendu possible la réconciliation avec Dieu.
        - Ensuite, notre foi en ce sacrifice nous a permis de connaître cet acte de grâce.
      - Nous voici aujourd'hui, forts de la grâce de Dieu, nous réjouissant et nous glorifiant dans l'espérance de voir la gloire de Dieu.
        - Et nous nous glorifions de l'espérance à venir, même si nous sommes affligés de diverses tribulations, dit Paul au verset 3.
        - Notre confiance et notre espoir face épreuves de cette vie sont extrêmement déconcertants pour le monde incrédule.
        - Ils posent des questions comme : pourquoi de mauvaises choses arrivent-elles à de bonnes personnes ?
        - Et après les catastrophes, ils se demandent comment un Dieu d'amour peut exister ?
      - En attendant, nous nous réjouissons d'être en paix avec Dieu et nous espérons la gloire à venir.
        - Pour notre propre glorification auprès de lui.

- Pour que le nom de Dieu soit loué sur toute la terre plutôt qu'ignoré ou maudit.
  - Pour que Christ règne sur les hommes dans une parfaite justice.
  - Et enfin, pour un monde sans péché et libéré de la malédiction.
- Et même si la situation mondiale se dégrade, nous continuons à croire fermement en cela.
  - En effet, Paul dit au verset 3 que les tribulations supplémentaires ne font que renforcer cette attitude chez les croyants qui aspirent au Royaume.
  - Cela nous conduit à persévérer dans cette espérance.
- Quelle meilleure preuve pour montrer que notre foi nous a transformés et que notre relation avec Dieu est passée de la condamnation à la paix ?
  - Alors qu'auparavant nous craignons la mort comme le monde la craint.
    - Et nous redoutions toute épreuve, car nous n'avions aucune assurance quant à ce qui nous attendait après la mort.
    - Mais désormais, nous pouvons affronter les épreuves sans crainte, car, au pire, elles ne font que hâter notre transition vers la gloire.
  - Et tandis que nous endurons des souffrances pour la gloire de son nom, sous quelque forme que ce soit, nous persévérons grâce à notre espérance.
    - Et à mesure que nous persévérons, notre persévérance forge notre caractère spirituel et renforce notre détermination.
    - Le développement du caractère spirituel à travers les épreuves est une bénédiction pour le croyant, car c'est cette maturation du caractère qui perdure pour l'éternité.
    - Une église persécutée est une église forte et en pleine croissance, tandis qu'une église confortable est une église faible et léthargique.
  - Enfin, à mesure que notre caractère se fortifie dans l'épreuve, notre espérance en la gloire de Dieu s'affermi d'autant plus.
    - Et Paul dit au verset 5 que notre espérance ne sera pas déçue, car elle repose sur des fondements solides.
    - Car nous avons en nous la preuve que nous sommes en paix avec Dieu.
    - Nous avons la présence de Dieu qui demeure en nous.
    - Il est évident que si nous étions les ennemis de Dieu, Il n'aurait pas établi Son temple.
    - Ainsi, à mesure que nous progressons dans la piété après avoir persévéré dans les épreuves, nous voyons la parole de l'Esprit dans nos cœurs.
    - Ce travail est la confirmation que nous sommes en paix avec Dieu.
- Votre vie transformée, rendue possible par l'espérance en Dieu et la présence du Saint-Esprit, est la preuve par excellence que votre foi a véritablement accompli quelque chose de réel pour l'éternité.
  - Vous avez été justifié, votre salut est réel, votre espérance ne vous décevra pas.

- Réfléchissez à la façon dont vous avez changé depuis l'époque où vous ne connaissiez pas encore le Christ, et à la personne que vous êtes aujourd'hui.
  - Ce sont des fruits, de bons fruits.
  - Et la Bible dit que de bons fruits comme ceux-là ne peuvent pas provenir de mauvais cœurs .
  - Cela ne peut arriver que si quelque chose de bon vit en vous, et seul Dieu est bon.
- Voilà notre première preuve... Dieu vit en nous pour nous faire connaître sa grâce et notre espérance en ce qui est à venir grandit de jour en jour.
- Alors même que le non croyant vit avec une peur croissante de ce qui l'attend.
  - Vous vous réjouissez en Dieu, vous ressentez la paix avec Dieu.

**Phillips Brooks, ancien pasteur de l'église épiscopale Trinity de Boston, est surtout connu comme l'auteur « Ô petite ville de Bethléem ». C'était un pasteur très occupé, mais il paraissait toujours détendu et serein, prêt à consacrer du temps à quiconque en avait besoin. Peu avant sa mort, un jeune ami lui écrivit pour lui demander le secret de sa force et de sa sérénité. Dans une réponse sincère, Brooks attribua cela à sa relation avec Christ, qui ne cessait de s'approfondir.**

**Il a écrit : « Plus j'y réfléchis, plus il me paraît certain que ces dernières années ont été empreintes d'une paix et d'une plénitude qui n'existaient pas auparavant. C'est une connaissance plus profonde et un amour plus sincère du Christ... Je ne saurais vous dire à quel point cela devient personnel pour moi. Il est là. Il me connaît et je le connais. C'est la chose la plus réelle au monde. Et chaque jour la rend plus réelle. Et l'on se demande avec joie jusqu'où elle ira au fil des années. »**

- Mais Paul avance un deuxième argument pour vous convaincre que votre salut par la foi est réel.

**[Romains 5:6](#) Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies.**

**[Romains 5:7](#) À peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien.**

**[Romains 5:8](#) Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.**

**[Romains 5:9](#) À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.**

**[Romains 5:10](#) Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous**

**sauvés par sa vie.**

**[Romains 5:11](#) Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.**

- Dans les versets 1 et 2, Paul a brièvement résumé la suite des événements.
  - Il y eut d'abord le sacrifice qui a rendu possible la réconciliation avec Dieu.
    - Ensuite, notre foi en ce sacrifice nous a permis d'accéder à cet acte de grâce.
    - Cet ordre est important pour comprendre l'argument que Paul s'apprête à développer pour répondre à la première question.
    - Qu'est-ce qui est venu en premier ? L'acte de grâce de Dieu ou notre acte de foi ?
  - De toute évidence, le Christ est mort avant que quiconque dans l'Église ait cru en ce sacrifice.
    - En fait, Dieu avait déjà annoncé son intention de livrer son Fils à mort dès Genèse 3.
    - Le point devrait donc être clair.
    - Le Seigneur œuvrait à ce plan bien avant que nous y prenions part personnellement.
  - Plus encore, son œuvre en notre faveur a commencé alors que nous étions impuissants et impies.
    - Paul dit que, tandis que nous étions encore sans défense, Christ mourait pour les impies.
    - L'impuissant fait référence aux perspectives de l'humanité de trouver le salut.
    - Avant que le Christ n'accomplisse le seul et unique sacrifice que Dieu oüisse accepter, il n'y avait littéralement aucun moyen pour nous de trouver Dieu.
    - Même les saints de l'Ancien Testament qui sont morts dans la foi ont dû rester au Shéol, attendant la mort de Jésus avant de pouvoir entrer dans la salle du trône.
    - Ainsi Dieu mettait donc son plan à exécution avant même que nous ne soyons en mesure d'agir, et encore moins de contribuer au processus.
- Paul compare le sacrifice que Dieu a fait pour nous à celui d'un être humain qui donne sa vie pour qu'un autre puisse vivre.
  - De manière générale, nous considérons cela comme le plus grand sacrifice qui soit.
    - Il n'y a rien de plus précieux que nous puissions offrir à autrui que notre propre vie.
    - Et celle-ci nous est si précieuse que nous hésitons à la donner.
    - Paul affirme qu'il est extrêmement rare que quelqu'un sacrifie sa vie pour une autre personne.
  - Et même dans ce cas, nous ne considérerions que la possibilité que pour quelqu'un

de bien.

- Dans notre monde, bon désigne une personne que nous percevons comme innocente ou ne méritant pas la mort.
  - Comme nos propres enfants ou notre conjoint.
  - Ou peut-être un passant innocent ou un camarade d'armes.
  - Nous avons tous vu des reportages sur ces moments et nous admirons celui qui fait le sacrifice ultime.
- Mais que diriez-vous si quelqu'un vous suggérait de mourir pour une personne méchante ?
  - Seriez-vous prêt à mourir pour sauver un meurtrier du couloir de la mort ?
  - Rien que d'y penser, cela semble ridicule.
  - Et pourtant, c'est exactement ce que Jésus a fait.
  - L'être le plus bon a donné sa vie pour les êtres les plus mauvais, vous et moi.
- Paul dit que cela démontre combien Dieu nous aime.
  - Ainsi, si vous doutez que votre foi soit suffisante pour assurer votre justification, c'est que vous abordez le problème de mauvaise manière.
  - Vous oubliez tout ce que le Seigneur a fait avant même que vous soyez introduits à sa foi par votre foi.
  - Vous insinuez que Dieu aurait livré son propre Fils à mort pour vous, vous introduirait à sa grâce par la foi et vous donnerait son Esprit... mais ensuite, le plan échoue à la fin?
- Paul dit au verset 9 que si Dieu a tant fait pour vous alors que vous étiez encore impies et incapables de rechercher le salut, à combien plus forte raison devrions-nous alors nous attendre à ce que son plan fonctionne maintenant que nous l'avons connu et que nous aspirons à sa grâce ?
  - Au verset 10, Paul demande : si, alors que nous faisons tout de travers, Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort du Christ, à combien plus forte raison serons-nous sauvés par sa vie ?
    - Cet argument logique est une source de grande confiance pour tout chrétien accablé par les soucis du péché et de la sécurité.
    - Comment pouvez-vous douter de la certitude des promesses de Dieu envers vous alors qu'il a livré son Fils à la mort pour vous ?
    - Si vous aviez la moindre raison de penser que le plan n'allait pas fonctionner, comment expliquez-vous la mort du Christ ?
  - Imaginez deux soldats en guerre dans des camps opposés, lorsque soudain l'un d'eux agit au péril de sa vie pour sauver celle de son ennemi.
    - Ce soldat a prouvé son amour pour l'autre en risquant sa vie pour son ennemi.
    - Après la guerre, les deux hommes décident de se retrouver dans un café du coin.
    - Lorsqu'ils se rencontrent, ils nouent une amitié rendue possible par cet acte noble.

- Mais imaginez alors qu'au moment de quitter la table, le soldat qui a été sauvé se tourne vers son sauveur et lui dise : « Je suis désolé, mais nous ne pouvons plus nous revoir. »
  - Et lorsque son ami lui demande pourquoi, le soldat répond : « Je ne peux tout simplement pas te faire confiance. J'ai peur que tu sortes ton arme et que tu tires sur des hommes au moment où je m'y attendrai le moins. »
  - L'autre soldat, sous le choc, demande : « Si j'étais prêt à te sauver quand tu étais mon ennemi, pourquoi te tuerais-je maintenant que tu es mon ami ? »
  - C'est comme si nous nous demandions si notre justification par la foi en Christ est une certitude.
  - Si Dieu a bien voulu nous réconcilier alors que nous étions très loin de lui, alors nous n'avons rien à craindre maintenant que nous sommes proches de lui.
- Ce qui nous amène à la deuxième question du chapitre : comment la mort d'un seul homme peut-elle avoir autant d'impact sur tant de personnes ? Comment cela fonctionne-t-il exactement ?

**[Romains 5:12](#) C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,...**

**[Romains 5:13](#) car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi.**

**[Romains 5:14](#) Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir.**

- Pour expliquer comment Dieu agit par le Christ pour nous libérer de la condamnation, Paul nous ramène à l'origine de notre condamnation : Adam.
  - Paul va examiner l'origine du péché originel en Adam, puis comparer la manière dont Adam nous a fait chuter à la manière dont Christ nous élève.
    - Dans cette comparaison, Paul fera référence à « un homme » qui est manifestement Adam.
    - Plus tard, Paul fera référence à un autre Homme, le Christ.
  - L'enjeu est de comprendre comment la solution découle du problème.
    - Ce en quoi nous avons confiance repose sur ce qui s'est passé avec Adam, de sorte que si cela était vrai pour Adam, cela peut l'être aussi pour Christ.
    - En d'autres termes, nous pouvons constater comment Adam (un seul homme) a corrompu toute l'humanité.
    - Par conséquent, nous pouvons aussi comprendre comment un autre homme peut changer l'humanité pour le mieux.
  - Chaque homme – Adam et Christ – agit en tant que représentant fédéral d'un groupe de personnes.

- Un représentant fédéral est une personne qui gouverne ou prend des décisions au nom d'un groupe qu'il représente.
- Toutes les démocraties fonctionnent de cette manière, avec des représentants élus qui représentent des groupes d'électeurs.
- Leurs actions ont des conséquences pour leurs représentants respectifs.
- Nous acceptons l'idée qu'un élu puisse prendre une décision au nom d'un groupe.
- Cela fonctionne donc aussi avec l'humanité sur le plan spirituel.
  - Au verset 12, Paul dit que c'est par Adam que le péché est entré dans le monde.
    - Qu'en mangeant le fruit, Adam a désobéi à la parole de Dieu.
    - Avant ce moment, Dieu avait déclaré que si Adam désobéissait, il mourrait assurément.

**[Genèse 2:16](#) L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin;**

**[Genèse 2:17](#) mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.**

- Après avoir désobéi et mangé, Adam a encore vécu plus de 900 ans.
  - Puisqu'Adam n'est pas mort physiquement le jour où il a mangé, nous savons que la mort dont Dieu l'avait menacé n'était pas une mort physique.
  - Il s'agissait d'une mort spirituelle, terme biblique désignant l'apparition d'une nature pécheresse et corrompue en Adam.
- Ainsi, lorsqu'Adam a désobéi à Dieu, il a changé spirituellement.
  - Il est mort spirituellement, et en ce sens il est mort ce jour-là même.
  - La puissance de ce changement résidait dans la parole de Dieu elle-même, car c'était le décret de Dieu qu'Adam connaîtrait la mort spirituelle.
- De plus, le Seigneur a réagi au péché d'Adam en maudissant la terre, c'est-à-dire le sol et tout ce qui en provient.

**[Genèse 3:17](#) Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie,**

**[Genèse 3:18](#) il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.**

**[Genèse 3:19](#) C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.**

- Puisque le corps d'Adam avait été façonné à partir de la poussière (Adam signifie « terre » en hébreu), Dieu a alors maudit le corps d'Adam, le condamnant à mourir un jour.
  - Le choix d'Adam a donc engendré le péché, qui a entraîné la mort spirituelle de toute l'humanité.
  - Et cela a indirectement conduit à la mort physique de toute l'humanité.
- Et Paul dit que cela s'est « propagé » à tous les hommes.
  - Propager » vient du grec « dierchomal » : traverser, passer à travers.
  - La mort a été transmise par Adam à ses descendants.
- Le changement survenu dans la nature spirituelle d'Adam est devenu une partie intégrante de lui, indissociable de son existence physique.
  - Ainsi, en se reproduisant, Adam a transmis cette nature déchue et pécheresse à ses enfants.
  - Toute l'humanité est née avec la nature de son père, Adam.
  - Et c'est pourquoi, tous connaissent également la mort, puisque la mort est la conséquence du péché.
- Par conséquent, Dieu ne juge pas individuellement chaque descendant d'Adam.
  - Dieu ne détermine pas si chaque descendant d'Adam a son propre péché.
    - Et ensuite, prononce la même sentence contre cette personne.
    - La mort, châtiment du péché, s'est répandue (s'est transmise) d'une personne à l'autre car tous ont péché.
  - Mais n'oubliez pas que la mort frappe à tout âge, même à la naissance.
    - Donc si tous meurent, cela signifie que tous sont pécheurs dès leur naissance.
    - Il n'y a pas d'âge magique à partir duquel nous devenons soudainement responsables de nos péchés.
    - Nous sommes responsables dès la naissance, comme en témoigne le fait que des personnes meurent à tout âge.
  - Paul affirme au verset 13 que ce principe s'appliquait déjà dans le monde avant même que la Loi ne soit donnée à Israël.
    - Il affirme que le péché n'était pas imputé sans la Loi.
    - Il veut dire que personne ne pouvait affirmer avec certitude ce qu'était le péché avant que Dieu ne le définisse pour l'humanité dans sa loi.
    - Et pourtant le péché existait, et nous le savons parce que des hommes mouraient.
  - Quelque chose s'est transmis d'Adam à tous ses descendants, ce qui fait que 100 % d'entre eux partagent sa punition.
    - C'est là le sens du péché originel.
    - Les hommes héritent de leurs parents une nature qui les pousse à pécher.
    - Nous nous définissons comme pécheurs parce qu'à un moment donné de notre

vie, nous commençons à agir dans le péché.

- Mais nous naissons pécheurs, avant même d'avoir la capacité de le mettre en pratique.
  - Et cela ne tarde pas à se manifester, puisque les enfants de deux ans ne sont rien d'autre que des pécheurs notoires.
- Ainsi, Paul affirme au verset 14 que la mort a régné d'Adam jusqu'à Moïse, même si la Loi existait pour dénoncer et définir la nature du péché.
  - La mort tenait les hommes responsables de leurs péchés, même s'ils n'avaient pas commis la même erreur qu'Adam.
    - Même la meilleure personne sur terre mourait encore.
    - Cela prouve que le péché était quelque chose qui se transmettait à la naissance et ne dépendait pas des choix ou des actes de chacun.
    - Leurs choix et leurs actions étaient le résultat de cette nature héritée.
  - Voilà comment il faut comprendre la vie de tout non-croyant.
    - Ils sont programmés pour offenser Dieu.
    - Cette programmation vient d'Adam, mais ils y adhèrent dans leur cœur.
    - C'est tout ce qu'ils savent.
    - Et ils sont incapables de modifier cette programmation par eux-mêmes.
  - Ainsi, la décision d'un seul homme a engendré une réaction en chaîne à travers le processus de reproduction, conduisant à ce que tous les hommes partagent sa nature.
    - Et si ce processus peut conduire l'humanité à la condamnation, alors il peut être mis à profit pour apporter une solution.
    - Un seul homme peut inverser ce processus et offrir une solution à un nouveau groupe de descendants.
- Avant d'examiner plus en détail l'argument de Paul, il nous faut nous arrêter un instant pour saisir une implication importante de cette vérité.
  - L'affirmation de Paul au verset 12 est en contradiction avec la théorie de l'évolution.
    - La théorie de l'évolution soutient que l'humanité a évolué à partir de créatures d'un ordre inférieur au cours des millions d'années.
    - Avant l'apparition du premier être humain, de nombreux autres êtres vivants existaient.
    - Ces créatures ont vécu et sont mortes au fil de millions d'années, gagnant en complexité et évoluant vers des espèces plus sophistiquées.
  - Le moteur de ce changement est la sélection naturelle, un ensemble de forces qui favorisent la survie des plus aptes et à l'élimination des plus faibles.
    - Cette théorie affirme que la sélection naturelle est le moteur de l'évolution de la vie.
    - Les faibles disparaissent, les forts se reproduisent.

- Cette idée soulève de nombreux problèmes, mais une question théologique se distingue particulièrement.
  - La Bible affirme que la mort n'existait pas avant l'apparition des êtres humains.
  - Pas seulement la mort humaine... mais toute forme de mort.
  - Car, dans la Genèse 3, la mort physique est survenue à la suite des malédictions prononcées par Dieu, en réponse aux actes d'Adam.
- Ainsi, selon la théorie de l'évolution, la mort est apparue avant que l'humanité n'évolue à partir des singes, tandis que la Bible affirme que la mort est apparue après l'apparition de l'humanité, à la suite du péché d'Adam.

Si la théorie de l'évolution est correcte et la Bible erronée, alors non seulement la Genèse est erronée, mais l'Épître aux Romains l'est aussi.

- Nous ne discutons plus simplement pour savoir quelle version des origines est exacte.
  - Nous sommes également en désaccord sur la cause de la mort.
  - Et si la cause de la mort est remise en question, alors la signification de la mort du Christ l'est tout autant.
- Et si la mort est naturelle et non le fruit du péché, nous n'avons aucune raison de croire en la mort du Christ pour nous.
    - À quoi pourrait bien servir pour nous la mort du Christ, si la mort n'est pas une conséquence du péché ?
    - Car l'Évangile affirme que la mort ne peut être arrêtée que par l'absence de péché.
    - Mais l'évolution affirme que la mort n'a aucun lien avec le péché ou l'absence de péché.
    - Dans ce cas, la vie sans péché du Christ et sa mort sacrificielle n'ont tout simplement aucun sens dans la recherche d'une réponse au problème de la mort.
- Paul explique alors comment le Christ peut résoudre ce problème pour le monde, bien qu'il ne soit qu'un seul homme.

**[Romains 5:15](#) Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup.**

**[Romains 5:16](#) Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses.**

**[Romains 5:17](#) Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul.**

- Paul compare ce que le Christ fait pour l'humanité à ce qu'Adam a fait.
  - Il commence par affirmer que le don gratuit du salut par le Christ n'est pas comparable à la transgression dont nous souffrons à cause d'Adam.
    - Il veut dire que c'est comme le premier en ce sens où il fonctionne de manière opposée, bien que selon un principe similaire.
    - Par la vie et la mort d'Adam, beaucoup moururent avec lui.
    - Mais par la vie et la mort du Christ, par la grâce de Dieu, beaucoup auront la vie éternelle.
  - Ces deux hommes ont eu un effet opposé sur l'humanité.
    - L'un a produit un jugement à partir d'une seule transgression, entraînant la condamnation de tous.
    - Mais le don gratuit du salut a couvert les transgressions de l'homme, ce qui a abouti à notre justification.
  - Au verset 17, Paul dit que si nous pouvons admettre qu'un seul homme a pu réduire le monde à l'esclavage et le condamner à la mort éternelle.
    - Nous devrions donc accepter qu'un seul Homme a pu offrir la vie éternelle à plusieurs.
    - Le mécanisme qui rend cela possible est le même : l'héritage
  - En Adam, nous héritons tous d'une nature pécheresse et d'un corps mortel.
    - Et en Christ, nous sommes nés de nouveau.
    - Nous sommes littéralement transformés spirituellement à l'image de notre nouvel Adam.
    - Nous recevons désormais la nature du Christ à la place de celle d'Adam.
  - Ainsi si la nature d'un homme peut être transmise à tous ses descendants par la naissance physique, alors la nature parfaite du Christ peut être transmise à tous ses descendants par la renaissance spirituelle.
    - Le Saint-Esprit a engendré le Christ dans le sein de Marie.
    - De même, le Saint-Esprit nous fait naître de nouveau spirituellement lorsque nous croyons.
- En fait, notre manière d'entrer dans la grâce de Dieu est aussi un renversement direct des actions d'Adam.
  - L'erreur d'Adam dans le jardin d'Éden a été de rejeter la parole de Dieu, de ne pas croire à ce que Dieu avait promis concernant le fruit.
    - Il y avait une promesse.
    - Le contenu de cette promesse portait sur les conséquences de la consommation du fruit.
    - L'objet de la promesse était la fidélité de Dieu.
  - Adam a entendu la promesse et a agi ensuite d'une manière qui trahissait sa foi en la promesse de Dieu.

- Il a agi sans croire que Dieu tiendrait sa parole.
- Le manque de foi a donc entraîné la Chute, le péché et la mort.
- Dieu a donc conçu son plan de rédemption pour corriger cette erreur dans la vie de chaque croyant né de nouveau.
  - Chaque croyant doit placer sa confiance dans les promesses de Dieu concernant le Christ.
  - Nous devons croire en cette promesse et placer notre confiance dans la fidélité de Dieu à sa parole.
  - Lorsque nous agissons ainsi, nous corrigeons l'erreur d'Adam et nous naissons de nouveau dans la lignée du Christ.

**[Romains 5:18](#) Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.**

**[Romains 5:19](#) Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.**

**[Romains 5:20](#) Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé,**

**[Romains 5:21](#) afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.**

- Ainsi, un seul acte de péché est annulé par un seul acte de justice.
  - Un seul acte a éloigné l'humanité du Père, et par un seul acte nous sommes ramenés vers le Père.
    - L'erreur d'un seul homme a engendré de nombreux pécheurs.
    - L'obéissance d'un seul homme a fait de nombreux justes.
  - La Loi n'a jamais remédié ce problème, car elle n'en était même pas capable.
    - Au moment où vous parlez de la Loi à quelqu'un, celui-ci a déjà péché un million de fois.
    - Ils sont nés ainsi, ils n'y peuvent rien.
    - Et la Loi ne fait que mettre en évidence tout ce péché, non pas à l'arrêter, pas complètement.
  - Ainsi, Paul affirme au verset 20 que l'arrivée de la Loi n'a fait qu'« accroître » le péché en le rendant plus évident.
    - Mais cela ne fait que magnifier la grâce de Dieu en Christ.
    - Plus vous prenez conscience de combien vous avez offensé Dieu par votre péché, plus sa grâce vous apparaît merveilleuse.
    - Comme Jésus l'a dit au pharisien.

**[Luc 7:47](#) C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés: car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.**

- Paul conclut au verset 21 en établissant une comparaison ultime entre ces deux représentants fédéraux.
  - Le péché règne sur les non-croyants de la terre.
  - Il est leur maître et ils vivent sous son pouvoir qui les condamne.
- Entre-temps, la grâce règne dans la vie du croyant pour lui apporter la justice et la vie éternelle par Jésus-Christ.
  - Nous ne sommes pas sous la malédiction de la mort.
  - La mort ne nous domine pas non plus, puisque nous vivons à nouveau sans condamnation.

**« Adam est issu de la terre, mais Jésus est le Seigneur venu du ciel ( [1 Corinthiens 15:47](#) ). Adam a été mis à l'épreuve dans un jardin, entouré de beauté et d'amour ; Jésus a été tenté dans le désert et il est mort sur une croix cruelle, entouré de haine et de laideur. Adam était un voleur et a été chassé du Paradis ; mais Jésus-Christ s'est tourné vers un voleur et lui a dit : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis » ( [Luc 23:43](#) ). L'Ancien Testament est « le livre de la généalogie d'Adam » ( [Genèse 5:1](#) ) et il se termine par une malédiction ( [Malachie 4:6](#) ). Le Nouveau Testament est « le livre de la généalogie de Jésus-Christ » ( [Matthieu 1:1](#) ) et il se termine par « il n'y aura plus de malédiction ( [Apocalypse 22:3](#) ). »**

- Ainsi, tout ce qu'Adam a fait, Jésus le renverse.